

CHAPT. IV.

DES CHRETIENS OU SAUAGES BAPTISEZ EN GENERAL.

NOVS auons de deux fortes de Chrestiens en ces contrées; les vns ont esté baptifez en extremité de maladie avec vne instruction assez legere, mais fuffifante pour receuoir ce Sacremēt en cēt estat, les autres ont esté baptifez en pleine fanté apres auoir esté bien instruits és principaux & plus necessaires articles de nostre creance: les vns & les autres montent iufques au nombre de quatre cent cinquante ou enuiron, comprenant les Hurons qui font bien la plus grāde partie. Or pour parler de ceux d'icy bas, ie diray en premier lieu que ie n'en fçay aucun de ceux qui ont esté baptifez en maladie, qui méprife apertement son Baptesme, il y en a bien deux ou trois qui se font mariez à des femmes Sauages non [53] Chrestiennes, pource qu'ils n'en trouuent point de baptifées qui les vueillent époufer, on agit doucement avec eux, on les laiffe venir aux prieres, mais on ne les reçoit pas encor aux Sacrements: *Lac potum vobis dedi*, on leur donne du laiēt à boire comme à des enfans. L'experience nous apprend qu'il ne faut defesperer de personne.

Pour tous les autres, c'est vne benediction bien fenfible de les voir affifter aux prieres & aux instructions qu'on leur fait; se trouuer à la Messe les Festes, & les Dimanches, & quelques-vns les iours ouuriers; venir à Vefpres quand on les chante en nostre Chap-